



Ira de Fürstenberg

Une princesse unique

© Eric Jansen



À partir du 13 février, elle expose ses *Objets Uniques* au Musée Jacquemart-André à Paris. Une consécration après vingt ans de création et la confirmation que la réalisation de ses objets de décoration n'était pas qu'un simple hobby.

ELLE N'À JAMAIS TENU EN PLACE. S'IL FALLAIT DÉFINIR la princesse Ira de Fürstenberg, c'est le mot "mouvement" qui s'impose; un tourbillon qui n'est pas que mondain, même si elle a été le fer de lance d'une *jet society* habituée à prendre l'avion pour une fête, un mariage royal, une chasse. "Mes fils me disaient que j'aurais fait une très bonne hôtesse de l'air!" Mais "la tzigane de luxe", comme elle s'était elle-même qualifiée, a refermé son carnet de bal. L'époque a changé. Ce qui n'a toutefois pas freiné ses déplacements. Infatigable globetrotteuse, elle continue à courir le monde, toujours irrésistiblement attirée par la perspective de découvrir de nouveaux lieux et de voir de nouvelles têtes. Il n'y a que ça qui l'amuse. Changer d'air. Sans doute parce qu'elle se lasse très vite, à peine arrivée, déjà repartie... L'ennui est sa hantise. Il faut dire qu'elle a tout connu ou presque.

Fille du prince Tassilo de Fürstenberg et de Clara Agnelli, une des sœurs de Gianni, elle épouse en 1955, à l'âge de quinze ans, le prince Alfonso de Hohenlohe. Le mariage célébré à Venise réunit tout le gotha et les grandes fortunes. Le couple part vivre au Mexique, Ira donne naissance à deux fils, Christopher, surnommé Kiko, et Hubertus, mais très vite des tensions apparaissent. La jeune femme a un caractère fort et pas question pour elle de jouer les épouses soumises.

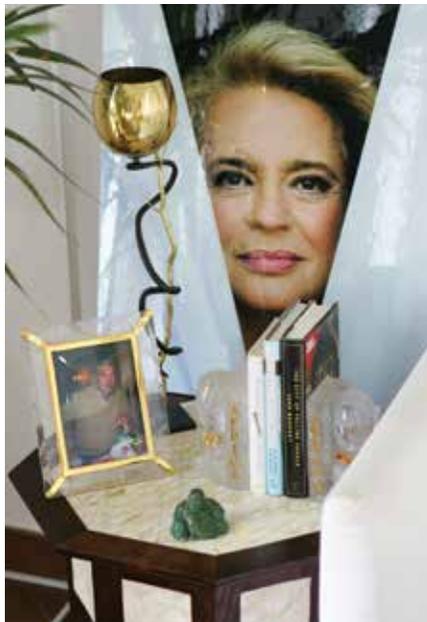


Après avoir longtemps vécu au Royal Monceau à Paris, Ira emménageait il y a cinq ans dans un appartement à Rome. Elle y vit entourée des photos de son fils Hubertus (derrière elle, sur la photo de gauche) et de celles de son autre fils Kiko, décédé en 2006 (photo ci-dessous). L'atelier de son artisan bronzier est tout près. Elle y fait réaliser ses objets à base de cristal de roche chiné à Madagascar. © DR

Au bout de quelques années, le couple se sépare, Ira se laisse séduire par un riche Brésilien, Francisco "Baby" Pignatary, mais elle perd ses garçons qui grandiront avec leur père, et l'idylle ne durera pas.

Dans les années 1960, elle est la plus jolie des divorcées et décide de profiter de la vie. Paris, Saint-Moritz, Venise, elle est de toutes les fêtes. Et quand un jour le producteur Dino de Laurentiis lui propose de faire du cinéma, elle se laisse tenter. Elle tournera dans plus d'une vingtaine de films, croisant à Cinecittà une autre princesse attirée par les *sunlights*, la princesse Soraya. L'aventure romaine durera dix ans. Ira refait sa vie en Suisse, sur les bords du lac Léman, puis une nouvelle histoire d'amour l'entraîne à Londres. L'homme est antiquaire et la sensibilise à la beauté des objets qui l'entourent depuis l'enfance. L'histoire s'achèvera, mais elle retiendra la leçon.

Dans les années 1990, Ira s'est installée à Paris, à l'hôtel Royal Monceau – "tellement pratique quand on est entre deux avions" – et vit les derniers feux d'une vie mondaine trépidante. On la voit à Monaco au côté du prince Rainier, dont on la dit très proche, mais rien de plus normal, son père était un ami du souverain. Elle est aussi de tous les défilés Chanel, Karl Lagerfeld l'ayant adoptée dans



© Eric Jansen

propres à séduire une clientèle riche qui peut tout s'offrir et dont elle est l'amie. Au début, le hobby de la princesse fait sourire, mais elle tient bon. Très régulièrement, elle organise des expositions-ventes de ses objets à Monaco, Gstaad, Palm Beach, mais aussi à Hong Kong, Singapour, Jakarta. Au fil du temps, le cristal de roche, le quartz, le porphyre, la malachite, le jade deviennent ses matériaux de prédilection. Et aujourd'hui, ses objets entrent au musée dans une mise en scène de Pier-Luigi Pizzi! De quoi faire taire les mauvaises langues.

Il y a cinq ans, Ira de Fürstenberg emménageait dans un appartement à Rome. "J'avais envie de me poser un peu..." Le Royal Monceau avait changé de main et surtout, la mort de Kiko en 2006 avait assombri sa ronde folle. Ils n'iraient plus ensemble, comme chaque année, en Thaïlande pour des cures qui étaient prétexte à de tendres retrouvailles. D'autres auraient eu du mal à se relever. Pas Ira, célèbre pour sa force de caractère. Aujourd'hui, dans son appartement romain, les photos de Kiko voisinent avec celles prises par Hubertus, qui est devenu photographe. Ça et là, on reconnaît ses précieux bibelots : coupes en cristal de roche serties de bronze doré, bougeoirs en coquillage, œuf d'autruche et branche de corail, petites chouettes en lapis-lazuli



© photos: DR

Une sélection des objets présentés au musée Jacquemart-André. De gauche à droite et de haut en bas: Crâne en cristal de roche avec insertion de bronze doré. Pyramide en bronze patiné et doré, base en granit. Coupe en cristal de roche surmontée d'ailes en bronze doré. Tête de Bouddha en jade, insertions de perle et pierre semi-précieuses et bronze doré. Crucifix en cristal de roche avec couronne d'épine en bronze doré. Coupe en cristal de roche et argent. Coupe en cristal de roche et serpents en bronze doré. Cœurs en marbre vert avec insertion de croix en bronze doré sur livre en marbre noir de Belgique. Paire de calices en cristal de roche et chérubin en bronze doré.

pavées de rubis, cobra en cristal de roche, améthystes et turquoises... "Mais ce qui sera exposé au Musée Jacquemart-André sera plus sophistiqué et il y aura aussi beaucoup d'objets liturgiques que j'ai réalisés pour une exposition à Milan, de magnifiques crucifix en cristal de roche avec la couronne d'épines dorée à l'or fin." Serait-elle devenue mystique? "Non, c'est un thème qui plaît. En Asie, je fais beaucoup

de bouddhas..." Ira a toujours eu le sens des affaires.

OBJETS UNIQUES

DU 14 FÉVRIER AU 2 MARS
 MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ
 158 BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS 8^e
 TÉL. 00 33 1 45 62 11 59
WWW.MUSEE-JACQUEMART-ANDRE.COM